

Fiche pédagogique

#3

La Condition pavillonnaire

Sophie Divry

(Les éditions Noir sur Blanc, 2014)



La Condition pavillonnaire

Sophie Divry

Un roman corrosif : rêves de bonheur d'une femme



Sur l'auteur

Fiche auteur Arald 

1 Mots-clefs

-  Société de consommation
-  Parcours de vie
-  Condition féminine
-  Désirs
-  Frustration

2 Présentation de l'œuvre

La Condition pavillonnaire invite à suivre le parcours de vie d'une femme de classe moyenne née dans les années 50 jusqu'à sa mort à plus de 90 ans. M.-A., l'héroïne, se construit une vie « parfaite » avec son mari et ses enfants dans son pavillon « tout confort ».

Tout va pour le mieux : le bonheur est à portée de main. Les Trente Glorieuses offrent leur lot de promesses et de désirs. M.-A. s'emploie à être une épouse puis une mère moderne et dévouée. Elle endosse ce rôle qui semble d'abord la combler mais pourtant, très

vite, l'ennui et l'insatisfaction la rongent. Elle explore alors successivement différents exutoires : l'adultère, l'humanitaire, le yoga, sans trouver un remède efficace.

Le roman, écrit à la deuxième personne du singulier, interroge avec ironie et humour sur le sens d'une vie.

La narration se joue avec subtilité de la temporalité : effets d'analepse et de prolepse.

L'héroïne naît en Isère, étudie à Lyon puis s'installe vers Chambéry, à Empan-sur Nive (village fictif).

3 Thèmes

Satire de la société de consommation à travers les objets du quotidien et le rêve de bonheur

Le réfrigérateur, le téléviseur, le lave-linge, la cafetière Nespresso (voir notamment p. 49).

Le couple de M.-A. et François suit l'évolution de la société de consommation : le développement de l'aménagement du territoire, l'expansion des hypermarchés, des banlieues pavillonnaires présentées comme l'idéal du bonheur, jusqu'à la crise économique des années 85-90 ; alors, parallèlement, le couple est mis en péril.

Distance ironique - humour à la Deschiens :

■ *« D'abord devenir propriétaire, puis aménager, puis se reproduire »*
p. 84

■ *« Si tu devenais riche (...) ce serait le bonheur »*
p. 104

Voir aussi l'épisode de la pose de la moquette pp. 81-82.

Rituels du quotidien

■ *« Toujours les mêmes gestes, incorporés dans votre jeunesse, la technique changeant peu : ouvrir la voiture avec les clefs (plus tard presser un bouton noir, entendre un bip), saisir la poignée, ouvrir la portière, les mêmes gestes répétés chaque jour par des millions de conducteurs : s'asseoir sur le siège avant, fermer la portière, tourner la clef dans le contact, poser la main droite sur le levier de vitesses, appuyer sur la pédale de gauche, pousser le levier, relâcher le pied gauche, appuyer sur la pédale de droite : démarrer. »*
p. 92

Voir aussi « accélérer » p. 54

■ *« Tu demeurais souvent dans la cuisine à regarder ta mère. Tu te rappelles la manière dont elle préparait le veau pané : elle nettoyait la toile cirée et sortait trois assiettes creuses du placard. Dans la première elle mettait une poignée de farine, dans la deuxième elle cassait et battait un œuf, dans la troisième elle versait de la chapelure. Elle déplaçait le petit paquet provenant du boucher. Elle saisissait une première escalope de viande entre le pouce et l'index des deux mains, la faisait passer dans la première assiette, en retournant bien l'escalope des deux côtés, ce qui couvrait de traînées blanches le rose de la viande. Puis elle la trempait dans l'œuf. C'était ton moment préféré. L'escalope ressortait gluante de l'assiette, ta petite frimousse derrière la table faisait une grimace de dégoût ravi. La viande finissait dans la troisième assiette, ta mère la tapotait pour que la chapelure adhère bien. Elle recommençait l'opération autant de fois qu'il y avait d'escalopes, à la fin la toile cirée était tachée d'éclaboussures. »*
p. 77

Voir aussi « l'acte de rentrer » p. 87 et pp. 106-107 : mise en route de la lessive.

Illusion du bonheur : attente, ennui, insatisfaction

■ ■ « Tu t'ennuyais beaucoup quand tu étais petite. »

Incipit du 1^e chapitre

■ ■ « Tu t'ennuies »

p. 18

■ ■ « Tu attendais quelque chose. Tu incitais François à partir en week-end, tu allais au cinéma ou récurais frénétiquement la salle de bains. Tu aurais voulu que chaque semaine des mots différents soient marqués sur le calendrier, date de spectacle, coiffeur, achat d'un nouveau meuble, n'importe quel événement, tu mettais beaucoup de soin à prévoir tout cela, et s'il arrivait malgré tes efforts de voir une semaine vide sur le calendrier, un accablement sourd t'enserrait dès le dimanche. Devant cette semaine où rien n'était écrit, tu aurais presque pleuré. Déjà enfant, tu avais attendu. »

p. 119

■ ■ « Tu es arrivée là où tu désirais quand vous discutiez en fumant sur les poufs ; être mariée ; avoir des enfants, « tout en travaillant parce qu'il faut être indépendante », pourquoi alors ne ressentais-tu pas une vraie satisfaction ?

- Il t'en faut toujours plus.

- Tu n'es jamais contente.

Ton mari s'agaçait. Même en vacances désormais quelque chose de lourd s'insinuait ... »

p. 125

Cycle, recommencement, générations

■ ■ « D'une histoire commencée avant nous, et qui se continuera tant qu'on pourra tenir des cadastres et des conversations, édifier des murs, creuser au bulldozer, cultiver un potager, élever des enfants, tant qu'on pourra payer du géomètre, de l'ingénieur, de l'ouvrier ; tant qu'il sera possible de se réunir chez un notaire pour imprimer un acte de vente en quatre exemplaires dans un bureau climatisé. D'une histoire qui se continuera après nous tant qu'il y aura du couple pour y résider, s'aimer, nettoyer, bricoler, recevoir, vivre en somme ; tant qu'ils seront assez fertiles pour se reproduire, engendrant une famille de plusieurs membres, et dans cette famille toi, la femme, M.A. »

Incipit

■ ■ « Tout se passera entre le salon et la cuisine. La cuisine pour toi, le salon pour les invités. (...) Vers six heures, tu tranches des oignons, tu fais fondre du beurre, tu épluches des carottes, tu haches, tu farcis, tu sales, tu poivres, tu échalotes, tu ébouillantes, tu pèles et épépines, tu bouquet-garnis. Tous ces gestes répétés au même moment dans d'autres cuisines, tous ces gestes que tant de femmes ont faits pour tant d'autres invités, tous ces gestes tu les refais ; et comme tu regardais ta mère les faire en écoutant la radio, au bout de la table Nathalie dessine et te regarde. »

p. 115

4

L'œuvre dans les programmes

Quatrième, Français : La fiction pour interroger le réel.

CAP, Français :

- « Se construire » et plus particulièrement « La marge et la norme ».
- « S'insérer dans le groupe » et plus particulièrement « Se dire et dire le monde avec humour ».

Seconde générale, Français : « Le roman et la nouvelle au XIX^e siècle, réalisme et naturalisme ». Le récit réaliste : ouverture contemporaine (extraits ou lecture cursive).

Seconde générale, Littérature et société : « Écrire pour changer le monde : l'écrivain et les grands débats de société », en particulier avec le point d'entrée : « Ce que la fiction dit du monde ». Du point de vue de la société de consommation ou sur la périurbanisation, par exemple.

Seconde Pro, Français : « Parcours de personnage » et particulièrement : « Les valeurs qu'incarne le personnage étudié sont-elles celles de l'auteur, d'une époque ? » Ouverture sur la littérature contemporaine.

Première générale, Français : « Le personnage de roman, du XVII^e siècle à nos jours ». L'œuvre se prête très bien à l'étude de la constitution du personnage romanesque, de la notion de héros/anti-héros.

Première L, Français : « Les réécritures, du XVII^e siècle à nos jours », variations autour d'Emma Bovary.

Première générale, TPE, en associant lettres, histoire-géographie et économie autour des thématiques suivantes :

- ES/S/L : « Individuel et collectif ».
- ES : « Crise et progrès ».

Terminale L, Littérature Domaine d'étude «Lire-écrire-publier» (programme sept. 2014 - sept. 2016) : réécriture contemporaine de Mme Bovary. Lecture complémentaire.

Terminale pro, Français :

- « L'homme et son rapport au monde à travers les arts et la littérature des XX^e et XXI^e siècles », particulièrement « Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ? ».
- « Identité et diversité », particulièrement « Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ? »

BTS, Culture générale et expression pour 2015/2016 :

- Thème 1, Les objets qui nous envahissent, objets cultes, culte des objets.
- Thème 2, Je me souviens.

5 Activités pédagogiques

Lecture

Tous niveaux : Au CDI, avec professeur documentaliste, faire une recherche de publicités d'époque et d'autres œuvres à mettre en résonance. Après la lecture approfondie de l'incipit, demander aux élèves quels sont les axes de lecture qui leur semblent importants à travailler, et pourquoi.

Ils justifient leur choix par des extraits retenus au cours de leur lecture de l'œuvre. Pour étayer le travail, un carnet de lecture peut être proposé.

Quelques exemples d'axes de lecture :

- Les Objets. Quel est leur statut ? Que nous disent les objets de ceux qui les possèdent ? De quoi sont-ils le signe ?
- Désirs et frustrations. Un parcours de femme : M.-A., personnage singulier ou représentatif ?

Première L : La réécriture, variation autour d'Emma Bovary.

- Lien avec l'exergue p. 67
- Travail sur le prénom de l'héroïne M.-A.
- Thématiques l'adultère/l'ennui, l'insatisfaction/le rêve.
- lecture d'extraits de *Madame Bovary* -> Exemple passage : « Elle se répétait : « j'ai un amant ! un amant ! » se délectant à cette idée comme à celle d'une autre puberté qui lui serait survenue. Elle allait donc enfin posséder ces plaisirs de l'amour, cette fièvre de bonheur dont elle avait désespéré. Elle entrait dans quelque chose de merveilleux ou tout serait passion, extase, délire... » ou préparation de la fuite avec Rodolphe.

Écriture

Tous niveaux, Français :

- Rédiger un pastiche sur l'un des extraits ayant pour thème les gestes du quotidien.
- Mise en voix d'extraits du chapitre 1, début.
- S'inspirer de la page de recherche de la cartomancienne par M.A : Les pages jaunes (p. 59) et l'histoire de ce guide inventé par Sébastien Bottin au seuil du XIX^e siècle. Le personnage d'un récit se sert d'un objet du quotidien (une poubelle, une boîte de conserve, par exemple) et un petit paragraphe récapitule l'histoire de cet objet.
- Écriture longue en écho à l'extrait du chapitre 1 (pp. 15-16, jusqu'à « de tes dix ans ».) À la manière de la narratrice, racontez vos souvenirs d'enfance. Vous utiliserez le pronom « tu » et les temps du passé et évoquerez en premier lieu votre cadre de vie, puis dans un deuxième temps, deux souvenirs liés à des émotions olfactives ou gustatives partagés avec des personnes qui ont compté pour vous.

Oral

Tous niveaux : Extrait du chapitre 1 (par exemple : pp. 15-18 de « Tu t'ennuyais beaucoup » à « Tu t'ennuies ») à adapter en scène de théâtre, avec didascalie initiale. Si l'extrait est trop long, couper à « Fais attention ! » p. 16

Autres pistes

Troisième, découverte professionnelle :

Étudier des extraits, notamment l'orientation (extrait p. 19, de « *Mais ; avant cela ; il avait fallu t'orienter* » à « *Ainsi la vie étudiante n'aura été qu'une étape* ») ou la découverte du monde de l'entreprise (extrait p. 140 « *Par l'unique fenêtre* » ...p. 141 « *Scalli fut nommé directeur commercial* »)

Tous niveaux, projet transversal en français/histoire et géographie :

- S'inspirer des pages de présentation d'Empan-sur-Nive, pp. 74-75 pour présenter l'évolution de sa commune dans les cinquante dernières années, par exemple, l'arrivée des premiers supermarchés dans la ville ; l'arrivée des biens technologiques ou électroménagers dans votre foyer (NB : bien faire remarquer que tout est fictif, Empan n'existe pas, et la Nive est un petit cours d'eau du pays basque, également rivière de vacances du Petit Nicolas !).
- Activités de recherche autour de l'évolution de la géographie d'une ville : périurbanisation, développement des supermarchés et centres commerciaux aux alentours des grandes villes.
- L'évolution d'une entreprise de meubles : Bédani, de la fondation à la fusion/restructuration. p. 140 et pp. 155-156.

6 En écho

Littérature

- Gustave Flaubert, *Madame Bovary* (1856) et ses dérivés, tout particulièrement l'adaptation sous forme de roman photo : http://flaubert.univ-rouen.fr/derives/mb_bd.php (lien sur les manuscrits de Flaubert)
- Guy de Maupassant, *Une vie* (1883)
- Georges Perec, *La Vie mode d'emploi. Romans* (1978)
- Georges Perec, *Les Choses ou une histoire des années 60* (1965) : lecture croisée des deux incipits
- Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* (1949)

Musique

- Boris Vian, *La complainte du progrès* (1955) : pour la société de consommation et l'humour.
- Clarika, *Emilio* (1993) : pour l'humour et la prise de distance avec un idéal kitsch du bonheur.

Peinture

- René Magritte, *La Condition humaine* (1933)
- Duane Hanson, *Supermarket Ladie* (1969)
- Edward Hopper, *Tableaux* (1952), particulièrement *Morning Sun*.

Annexe

La Vie mode d'emploi (sous-titre *Romans*) de **George Perec**

« J'aimerais qu'il existe des lieux stables, immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables ; des lieux qui seraient des références, des sources : mon pays natal, le berceau de ma famille, la maison où je serais né, l'arbre que j'aurai vu grandir (que mon père aurait planté le jour de ma naissance), le grenier de mon enfance empli de souvenirs intacts... De tels lieux n'existent pas, et c'est parce qu'ils n'existent pas que l'espace devient question : il me faut sans cesse le marquer, le désigner ; il n'est jamais à moi, il ne m'est jamais donné, il faut que j'en fasse la conquête. Mes espaces sont fragiles : le temps va les user, va les détruire : l'oubli s'infiltrera dans ma mémoire. Il n'y aura plus écrit en lettre de porcelaine blanche collées en arc de cercle sur la glace du petit café de la rue Coquillière : « Ici, on consulte le Bottin » et « Casse-croûte à toute heure ». L'espace fond comme le sable coule entre les doigts. Le temps l'emporte et ne m'en laisse que des lambeaux informes. »

Le Deuxième Sexe, de **Simone de Beauvoir**

« Aussi bien n'est-ce pas l'amour que l'optimisme bourgeois promet à la jeune épouse : l'idéal que l'on fait miroiter à ses yeux, c'est celui du bonheur, c'est-à-dire d'un tranquille équilibre au sein de l'immanence et de la répétition (...) Reine dans sa ruche, reposant paisiblement en soi-même au cœur de son domaine, mais emportée par la médiation de l'homme à travers l'univers et le temps sans bornes, épouse, mère, maîtresse de maison, la femme trouve dans le mariage à la fois la force de vivre et le sens de sa vie. (...) Dans le jardin le même printemps paré des mêmes fleurs promet le retour de l'immuable été, de l'automne avec ses fruits identiques à ceux de tous les automnes : ni le temps ni l'espace ne s'échappent vers l'infini, ils tourment sagement en rond. (...) Manger, dormir, nettoyer..., les années n'escaladent plus le ciel, elles s'étalent identiques et grises en une nappe horizontale ; chaque jour imite celui qui le précéda ; c'est un éternel présent inutile et sans espoir. »

Cette fiche pédagogique est issue du travail d'un groupe de veille littéraire initié par l'Arald en partenariat avec la DAAC de Lyon. Ce groupe cherche à faire découvrir l'œuvre d'auteurs contemporains de la région. À chaque rentrée littéraire, il sélectionne les romans les plus appropriés pour les jeunes lecteurs : niveaux collège, lycée général et technologique, et/ou voie professionnelle. Il suggère des pistes de travail et permet ainsi de mettre en relation le public scolaire avec des auteurs d'aujourd'hui, que les classes peuvent rencontrer.

arald
livre et lecture
en Rhône-Alpes



AUVERGNE – Rhône-Alpes*

* Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'État avant le 1^{er} octobre 2016.